

Concert des bandouristes d'Ukraine : « Du réconfort et un engagement »

À l'initiative de l'association Échanges Lorraine Ukraine, un concert de l'Ensemble national de bandouristes a résonné au sein du Temple neuf, ce lundi soir. Occasion de réchauffer un peu les cœurs juste avant Noël et de ne pas oublier cette guerre aux portes de l'Europe.

La Messine Laurine et son ami Antoine originaire du Nord s'assoient sur les derniers bancs du Temple neuf. « On est d'abord venu admirer le lieu : on va rester pour la représentation... » Aucun des deux jeunes n'a proprement dit de lien avec l'Ukraine, mais ils semblent séduits par ce qui se met en place.

Devant, Martha accompagnée de sa petite famille se sent intimement concernée par les actions de l'association Échanges Lorraine Ukraine (ELU). Née en France, cette jeune maman a de la famille du côté de sa grand-mère paternelle en zone occupée par les Russes, mais aussi plus à l'ouest, à Lviv. « On leur envoie une aide matérielle, des médicaments... Tout y est devenu très cher et la monnaie ne vaut presque plus rien. C'est important qu'on parle toujours de l'Ukraine et de leur apporter du soutien. »

Tournée

Ce lundi, veille du Réveillon, le Temple neuf accueillait l'Ensemble national de Bandouristes d'Ukraine. Ces quarante musiciens avec leur instrument traditionnel étaient accompagnés de la soliste Yana Ilarionova. « Ils effectuent une tournée à travers l'Europe, et on a pu concocter ce concert », explique Violeta Moskala, présidente de l'asso-

ciation ELU. Quant au lieu, le pasteur Pascal Trunch l'a volontiers ouvert à cette manifestation.

« Cela apporte un peu de réconfort aux familles ukrainiennes qui retrouvent ainsi leurs racines, et répond à ce qui peut être notre engagement dans la société. »

Régis Hector, un tome 2 de « sa » guerre en Ukraine

Dans le public, le dessinateur Régis Hector. Investi par l'intermédiaire de ses crayons, il a porté son regard aiguisé sur l'invasion russe au travers de 200 dessins rassemblés au sein de l'ouvrage *Ma guerre* (illustrée) d'Ukraine.

« En octobre, je devais me rendre à Kiev, en vue d'une exposition avec les originaux des dessins, mais les conditions n'étaient pas réunies », regrette le dessinateur lorrain. Ce sera pour 2025.

En attendant, un deuxième tome est dans les cartons, en vue d'une sortie fin février. Une version en langue ukrainienne figure même au programme, mixant les deux ouvrages.

• **Olivier Chaty**

« C'est important qu'on parle toujours de l'Ukraine et de leur apporter du soutien »

Martha, qui a assisté au concert de l'Ensemble national de bandouristes d'Ukraine



L'Ensemble national de bandouristes d'Ukraine a interprété des chants de Noël au sein du Temple neuf, à Metz, lundi 23 décembre. Photo Hugo Amant

Une boutique solidaire dédiée à l'artisanat ukrainien

De la visibilité. C'est ce que recherchait l'association Échanges Lorraine Ukraine (ELU) en ouvrant une boutique solidaire. Son objectif est double : financer différentes actions en faveur des populations, et faire connaître l'artisanat, la culture, ainsi que le savoir-faire ukrainien. « La boutique porte le nom de Kvitka, fleur dans notre langue », sourit Violeta Moskala, présidente de l'association ELU. Elle est ouverte depuis trois mois au 112 de la rue des Allemands à Metz.

« Dans ce local que nous louons, on vend de l'artisanat que l'on nous transmet, des souvenirs des Carpates, des chemises brodées, des objets en bois, en tout cas des cadeaux sympas... Cela met en



Au Temple neuf, Tania, qui tient la boutique solidaire ukrainienne, proposait un stand lors du concert au Temple neuf. Photo Hugo Amant

lumière le talent et la créativité des Ukrainiens et fait parler de nous autrement que par les images que les gens peuvent voir à la télé. » Des objets issus de cette

boutique solidaire figuraient sur un stand ce lundi 23 décembre au sein du Temple neuf, où se tenait le concert de chants traditionnels ukrainiens de Noël.